



## Le fardeau de l'attente : l'impact de l'immigration masculine sur les femmes africaines à travers *celles qui attendent* de Fatou Diome

AKANDE Ruth Oluyemi  
[Ruthakandea@unilag.edu.ng](mailto:Ruthakandea@unilag.edu.ng)

&  
ADUH Mary Elejo  
[maryaduh@yahoo.com](mailto:maryaduh@yahoo.com)

&  
SURAJU Sehed Bamidele  
[Suraju.sehed@oouagoiwoye.edu.ng](mailto:Suraju.sehed@oouagoiwoye.edu.ng)

### Résumé

Le fardeau de l'attente, c'est l'histoire poignante des femmes africaines dont les maris, fils, et frères ont entrepris un voyage périlleux vers l'Occident à la recherche d'une vie meilleure.

Les migrants laissent derrière eux des femmes et des enfants qui vivent dans une anticipation anxieuse de leur retour. Nous basons notre étude sur *Celles qui attendent* de Fatou Diome pour examiner les effets de l'immigration masculine sur les femmes africaines qui doivent non seulement gérer leur vie quotidienne en l'absence de leurs maris, de plus elles doivent faire face à un nouvel ensemble de responsabilités. L'objectif de cet article est de démontrer comment ces femmes font face à l'attente interminable et comment elles se transforment en agentes de changement dans leurs communautés. Pour atteindre cet objectif, nous nous appuyons sur une approche qualitative qui nous permet de découvrir, d'explorer et de comprendre la peine des femmes des migrants. Au terme de notre recherche, nous avons découvert que les femmes se sont développées pour devenir des piliers de leurs familles et de leurs communautés.

**Mots-clés:** Attente, féminisme, Fatou Diome, Immigration, Migrant.

### Abstract

The Burden of Waiting is the poignant story of African women whose husbands, sons and brothers have undertaken the perilous journey to the West in search of a better life. Migrants leave behind wives and children who live in anxious anticipation of their return. We base our study on Fatou Diome's novel *Celles qui attendent* to examine the effects of male immigration on African women, who not only have to manage their daily lives in the absence of their husbands, but also face a new set of responsibilities. The aim of this article is to demonstrate how these women cope with the interminable wait, and how they transform themselves into agents of change in their communities. To achieve this goal, we rely on a qualitative approach that enables us to discover, explore and understand the grief of migrant women. At the end of our research, we discovered that the women have developed themselves to become the pillars of their families and communities.

Keywords: Waiting, Feminism, Fatou Diome, Immigration, Migrant



## 1. Introduction.

Dans un monde constamment en évolution, les mouvements de population sont devenus monnaie courante. Parmi ces migrations, l'immigration masculine de l'Afrique vers l'Occident a pris une importance considérable, suscitant des récits d'espoir et de désespoir, de réussite et de déception. Cependant, derrière ces histoires se cachent des voix silencieuses, celles des femmes africaines restées dans l'attente.

Cette communication plonge dans la vie quotidienne de ces femmes courageuses. Elles doivent non seulement faire face à des responsabilités économiques, émotionnelles et sociales, mais aussi trouver des moyens de subvenir aux besoins de leur famille en l'absence de leurs proches. Ces femmes deviennent des actrices du changement au sein de leurs communautés. Elles transcendent ainsi le fardeau de l'attente pour embrasser l'autonomie et la résilience. L'attente fait partie intégrante de la vie quotidienne de toutes les femmes mentionnées dans le roman *Celles qui attendent désormais CQA*

L'analyse du roman *CQA* nous permet d'explorer comment l'immigration masculine a remodelé la vie quotidienne et le rôle des femmes dans la société, mais aussi comment elles ont trouvé la force de surmonter l'adversité pour devenir des piliers de leurs familles et de leurs communautés. Le Fardeau de l'Attente révèle une facette souvent méconnue de la migration masculine et met en lumière la force extraordinaire des femmes africaines face à l'absence de leurs proches.

Pour solidement étayer cette communication, nous allons aborder le résumé du roman, présenter l'auteure, décrire la méthodologie de recherche, explorer la revue littéraire, exposer le cadre théorique, présenter les femmes qui attendent leurs proches migrants, décrire l'expérience de l'attente pour les migrants, et mettre en avant la résilience des femmes restées en France.

## 2. Fatou Diome: écrivaine de la migritude

Fatou Diome, une écrivaine engagée de la littérature de la migritude, se consacre à explorer les effets de l'immigration sur les femmes qui attendent leurs maris ou leurs enfants partis en Occident. Elle est née en 1968 sur l'île de Niodior au Sénégal, où, dès sa naissance, elle a été rejetée par ses parents biologiques en raison des circonstances de sa naissance, étant née hors mariage. Sa grand-mère a pris en charge son éducation, et grâce à son soutien, Fatou Diome est devenue une écrivaine renommée aujourd'hui.



Elle s'inscrit dans le courant de la migritude, un mouvement littéraire défini par Jacques Chevrier pour désigner les écrivains francophones vivant hors du continent africain tout en poursuivant leur carrière d'écrivains africains. Bien que ses œuvres abordent principalement les expériences des migrants africains en Europe, dans son roman *CQA* Fatou Diome adopte un style différent. Elle se penche sur la situation des femmes qui restent en Afrique en attendant le retour des hommes partis à l'étranger dans l'espoir d'offrir une vie meilleure à leur famille. Pendant cette attente, les femmes se lancent dans des activités économiques pour subvenir aux besoins de leur famille restée en Afrique.

### **3. Résumé de *Celles qui attendent* de Fatou Diome**

Le roman *CQ* Ade Fatou Diome met en lumière la voix des femmes en Afrique qui attendent le retour d'un homme, qu'il s'agisse de leur mari ou de leur fils, parti en Espagne à la recherche d'une vie meilleure. Les hommes entreprennent ces voyages vers l'Occident dans l'espoir d'améliorer les conditions de vie de leur famille. À travers les comportements des personnages féminins, l'auteure expose une société patriarcale dans laquelle les femmes portent la responsabilité du bien-être familial et se préoccupent de l'avenir de leurs enfants.

L'ambition de voir leur progéniture réussir pousse des femmes comme Arame et Bougna à encourager leurs enfants à émigrer en Espagne pour réaliser leurs rêves. Pour financer ce voyage, ces femmes vendent leurs biens afin de réunir l'argent nécessaire. Malheureusement, les espoirs de ces femmes ne se concrétisent pas, car la réalité de la vie en Europe est bien différente de ce que l'on imagine en Afrique. Par conséquent, les migrants ont rarement la possibilité d'envoyer de l'argent pour soutenir leur famille restée en Afrique, malgré leurs promesses. Fatou Diome examine avec beaucoup d'humanité la vie des femmes qui attendent le retour de leurs hommes partis en Occident. Elle aborde également des thèmes tels que les coutumes, les relations complexes au sein des familles africaines, la maternité, la pauvreté et la solidarité.

### **4. Méthodologie de recherche**

Pour analyser les attentes des femmes qui attendent les hommes partis à Occident à la recherche d'une vie meilleure, nous utilisons l'approche qualitative. L'objectif principal de cette méthode est de saisir la réalité de ces attentes en se basant sur le sens et l'interprétation des phénomènes observés. L'approche qualitative est applicable dans divers domaines, notamment les sciences sociales, l'histoire, la littérature, l'économie et la politique. En utilisant cette approche qualitative, notre intention est d'analyser en profondeur à la fois le contenu et la forme du roman pour



aborder la problématique à travers une interprétation textuelle. Elle nous permettra également de comprendre les concepts, les pensées et les expériences exprimés dans le texte. Ainsi, nous examinerons attentivement les mots, les expressions et les phrases pour extraire et expliquer les idées présentés dans *Celles qui attendent*. Grâce à cette approche qualitative, nous sommes en mesure d'obtenir une vision approfondie de notre sujet d'étude.

## 5. Revue de la littérature

Cette section de notre recherche se consacre à la revue de la littérature existante dans notre domaine d'étude. Cette revue a pour objectif d'identifier les travaux précédemment publiés et de mettre en évidence les lacunes dans le domaine de recherche. Nous discuterons également de la manière dont notre recherche contribuera à combler ces lacunes.

L'immigration des hommes africains vers l'Europe est un phénomène bien établi, et de nombreuses études ont été menées pour explorer les défis et les expériences de ces migrants. Cependant, un aspect moins exploré de cette dynamique est la situation des femmes qui restent en Afrique en attendant le retour de leurs maris ou de leurs fils partis chercher une vie meilleure en Occident. Cette attente prolongée et les défis qui en découlent sont des sujets moins documentés.

Dans l'article intitulé « Le thème de l'immigration dans *Un Nègre a violé une Blonde* à Dallas de Ramonu Sanusi », l'auteur Rabiou Iyanda met en lumière les activités illégales auxquelles certains migrants africains se livrent en Europe pour subvenir à leurs besoins. Il souligne comment ces actions illégales sont perçues et jugées par la société blanche.

Quant à Ojo Ade Femi (2003), il aborde dans son roman *Les Paradis Terrestres* les obstacles auxquels les migrants africains sont confrontés en Europe. Son protagoniste est confronté à des problèmes liés à l'infériorité et à la discrimination raciale.

D'autre part, certains chercheurs ont également souligné les avantages de l'immigration pour les économies des pays d'origine des migrants. Marco Nuti (2009) note l'impact économique positif de l'immigration pour les pays d'origine. En effet, ceux qui migrent en Europe se font des fortunes. A ce propos il note que: « Tous ceux qui y vont, reviennent bien équipés, bien nantis et ils mènent une vie aisée ». Alain Mabanckou (1998) partage ce point de vue dans son roman « *Bleu-Blanc-Rouge* » Il nous montre à travers ces personnages: Moki, Benos, Boulou, Soke et le préfet que certains migrants africains réussissent à accumuler des gains matériels grâce à leurs activités, parfois illicites. Onyemelukwe (2018: 199-209) précise cette idée en affirmant dans son



article que:« les immigrés africains projetés dans *Bleu-Blanc-Rouge* profilent de leurs activités frauduleuses pour s'accumuler des gains matériels ».

Cependant, malgré ces recherches sur l'immigration africaine en Occident, les femmes restées en Afrique pour attendre leurs proches, ont reçu relativement peu d'attention de la part des chercheurs. Cela nous a incités à entreprendre une étude visant à explorer la vie de ces femmes, à mettre en lumière leur force et leur contribution à la société, malgré les défis posés par l'absence de leurs proches. Notre recherche vise à combler cette lacune et à élargir la compréhension de l'impact de l'immigration sur les familles et les communautés en Afrique.

## 6. Cadre théorique

Pour cette recherche, nous avons décidé d'utiliser le féminisme comme la théorie appropriée pour analyser l'attente des femmes dans le roman *CQA*. Le féminisme, une idéologie éminente, s'oppose fermement à la discrimination de genre. Son objectif principal est de promouvoir les droits des femmes en se fondant sur l'égalité des sexes. Bien que le mouvement ait commencé en Occident, il s'est rapidement propagé dans le monde entier, soutenu par de nombreuses personnes dévouées à la défense des droits et des intérêts des femmes. En Afrique, le féminisme joue un rôle essentiel en aidant les femmes à réaliser leur plein potentiel et à se libérer des normes et des contraintes sociétales. Il est crucial de comprendre que le changement au sein de notre société ne peut se concrétiser que si les perceptions de notre société changent.

Les mariages arrangés des migrants et des femmes restantes sont un moyen par lequel les hommes cherchent à exercer un contrôle sur la sexualité des femmes. La communauté entière impose ce contrôle aux femmes. En plus de devoir faire face à l'attente angoissante de leurs maris partis, elles sont également contraintes à la fidélité, et celles qui tombent sous le charme d'un autre homme sont sévèrement jugées. Cette idée se perçoit à travers cette citation. « L'attente n'était plus leur seule torture, on exigeait en plus qu'elles soient fidèles et malheur à celles qui se laissaient piéger par un doux chant de rouge-gorge » (*CQA*: 195-195). Les femmes comme Coumba et Daba sont obligées de rester fidèles à des maris absents qui se livrent à la prostitution masculine en Espagne pour survivre. Elles se battent pour échapper à cette situation difficile. Par exemple, Coumba hésite à « reprendre sa liberté face à la peur que la



communauté lui fasse subir. Toutes les peines du monde à faire valoir un bel choix » (CQA: 220). De plus, les femmes jouent un rôle essentiel dans la production alimentaire pour leurs familles.

Féminisme ou pas, nourrir reste une astreinte imposée aux femmes. Ainsi, dans certains endroits du globe, là où les hommes ont renoncé à la chasse et gagnent à peine leur vie, la gamelle des petits est souvent remplie de sacrifices maternels. (CQA: 13)

Partant de cette citation, nous pouvons déduire que la vie des femmes dans ce roman est marquée par la lutte pour nourrir leur famille, et c'est ainsi qu'elles perçoivent leurs perspectives d'émancipation.

### **7. Présentation des femmes qui attendent les migrants**

Fatou Diome présente quatre personnages essentiels dans ce roman, représentant deux mères et deux épouses, chacune évoluant dans des contextes matrimoniaux particuliers. Ces femmes incarnent la condition des femmes qui restent au pays en attendant leurs proches partis à l'étranger. Pour commencer, nous allons présenter les mères qui attendent leurs enfants, ainsi que les deux épouses, Bougna et Arame, qui sont les mères, tandis que Daba et Coumba sont les épouses. Bougna est la mère d'Issa, et elle partage un foyer polygame avec d'autres coépouses. Son mari ne prend plus en charge de la famille en raison de contraintes financières, et Bougna est ambitieuse, aspirant à dominer sa famille polygame. Cette ambition la pousse à encourager son fils Issa à migrer en Espagne pour accomplir son rêve. Bougna est décrit comme une femme égoïste qui éprouve de la jalousie envers sa rivale en raison de la réussite de ses enfants.

Arame, quant à elle, a été mariée de force à un homme plus âgé et stérile. Malgré ces circonstances difficiles, elle encourage son fils à migrer en Espagne pour un avenir meilleur, en complicité avec son amie Bougna. Même si le président sénégalais Abdoulaye Wade met en garde les mères sénégalaises contre l'encouragement de leurs enfants à émigrer illégalement en Europe. Arame lutte ardemment pour subvenir aux besoins de ses petits-enfants. C'est cette action que Lareus Gangoueus (2021) éclaircit en disant: « ...chaque jour est un challenge pour nourrir la ribambelle de gamins aimants que sont ses petits filles et petits-fils ainsi que son mari grabataire » (Lareus-Gangoueus: 59)

En ce qui concerne les épouses, Daba et Coumba, elles sont assoiffées d'amour. Lareus Gangoueus (2021) souligne que: « ces jeunes femmes vivent l'absence mythique de ces hommes



émigrés censé faire fortune et apporter espoir à sa famille. » (p.10). Daba est mariée à Lamine, qu'elle a épousé alors qu'il était en Espagne. Elle a été infidèle, ce qui a résulté en la naissance d'une petite fille. Heureusement, Lamine accepte sa fille à son retour d'Espagne et réalise que Daba est une bonne femme. Elle aide sa belle-mère dans les tâches ménagères et contribue financièrement en travaillant à Dakar pour subvenir à ses besoins quotidiens.

Quant à Coumba, elle est l'épouse d'Issa et a souffert de son absence. Elle est une femme courageuse et respectueuse qui s'efforce de suivre les traditions. La longue attente de son mari l'a profondément affectée, car elle est éperdument amoureuse d'Issa, qui lui avait manifesté de l'affection avant son départ. Ces personnages féminins complexes illustrent les différentes expériences et défis auxquels sont confrontées les femmes qui attendent leurs proches migrants en Espagne. Leurs histoires reflètent la diversité des réactions et des situations auxquelles sont confrontées ces femmes.

### **8. Description de l'attente des femmes restées en Afrique**

Il est essentiel de comprendre en profondeur le sens du titre du roman avant d'aborder les expériences des femmes qui attendent leurs maris. Le choix du titre du roman est en parfaite adéquation avec son contenu. Il met en lumière le thème omniprésent de l'attente qui caractérise la vie des femmes. Le verbe « attendre » symbolise le destin qui attend ces femmes, qui sont au cœur du récit. Elles assument de nombreuses responsabilités, mais leur existence est largement marquée par l'attente. Elles attendent constamment: leurs fils partis en Europe, leurs petits-enfants rentrant de l'école, leurs maris éparpillés en Europe, leur tour pour avoir des relations sexuelles avec leur mari polygame, de l'argent de leur mari pour préparer les repas, et elles attendent même des mois pour accoucher. L'attente est clairement le fil conducteur de la vie de toutes les femmes du roman, y compris Bougna, Arame, Coumba et Daba.

L'attente vécue par les mères est empreinte d'une atmosphère désagréable. Pendant ces périodes d'attente, les mères ressentent un mélange de peur, d'inquiétude, de tristesse, de souffrance, d'amertume, de solitude et de désespoir. Malgré ces sentiments négatifs, elles entretiennent l'espoir de voir leurs enfants revenir en Afrique avec des richesses. Pendant cette attente, elles assument d'énormes responsabilités. Toutefois, Arame et Bougna se rendent finalement compte que rien ne se déroule comme prévu, et leur vision d'un avenir merveilleux commence à s'estomper. « Le merveilleux avenir qui désirait à l'horizon et le rêve commence maintenant à se muer. » (CQA: 226)





Bougna éprouve des souffrances dans sa famille polygame. Son mari préfère passer son temps avec sa nouvelle épouse, laissant Bougna dans la souffrance. En ce qui concerne Arame, elle souffre également dans son mariage, attendant secrètement la mort de son mari, un homme beaucoup plus âgé qu'elle et auquel elle a été mariée de force, sans amour. Ses jours aux côtés de son mari sont marqués par les insultes.

Quant aux épouses, Coumba et Daba, leur attente est empreinté d'amertume et de souffrance. Elles traversent une période douloureuse de leur vie, ressentant un vide dans leur cœur dû à l'absence de leurs maris. Elles désirent entendre les expressions d'amour de leurs époux, mais la distance les empêche. Pour combler ce manque, Coumba se replonge dans les souvenirs des moments passés avec son mari avant son départ, créant ainsi un lien symbolique avec lui. Elle reste dans « une chambre vide où renifler les habits de son mari était devenu, pour elle, la seule manière de sentir sa présence » (CQA: 283)

Au sujet de Daba, l'absence de son mari lui a poussé à avoir des rapports sexuels avec son ancien fiancé. Cette action lui a causée beaucoup de peines. Ces deux femmes sont condamnées à vivre comme des veuves en l'absence de leurs maris fantomatiques.

Elles sont surveillées par les entourages car les gens se demandent de ce qu'elles font derrière leurs maris. En addition de l'absence de leur mari, elles ont un poids des traditions sur les épaules (CQA: 22)

Coumba souffre plus que Daba, sa situation est émouvante. Coumba pleut secrètement dans sa chambre, elle travaille sans-arrêt, puis elle obéit à ses beaux-parents.

Coumba était au service de sa famille, puis de son mari et de sa belle-mère. Coumba devait travailler sans répit, obéir à la belle-mère comme au beau-père, supporter les beaux-frères et les leurs caprices, sans jamais monter un signe d'impatience (CQA: 163)

Son discours montre l'esthétique exceptionnelle de ce roman.

ne plus voir, ne plus toucher ni sentir les courbes de ce corps tant aimé, c'était la pire mutilation qu'on pût lui infliger. Alors, comme l'aveugle déploie ses bras pour avancer, Coumba, dans ses pensées magiques, déployait son cœur (CQA:316)

Elle a même écrit une lettre pour exprimer ces sentiments douloureux:

Verrai-je encore les traits de ton visage?, Que deviens-tu ?, Me reviendras-tu ?,  
Nos coups de fil me renseignent si peu sur ta vie là-bas, Tu dis toujours que ça





va. Mais comment ça va?, Et si vraiment tout va bien pour toi Pourquoi ne reviens-tu pas au pays ? Notre enfant grandit Moi, je maigris. (CQA: 328)

## 9. Retour des migrants en Afrique

Le retour des migrants peut en effet être une expérience complexe. Les défis auxquels sont confrontés les migrants de retour peuvent être importants, en particulier s'ils rentrent sans avoir atteint leurs objectifs financiers ou personnels à l'étranger. Il est important de reconnaître que les expériences des migrants de retour sont influencées par une variété de facteurs, notamment leurs raisons de migration, les circonstances de leur pays d'accueil et les systèmes de soutien disponibles dans leur pays d'origine.

Ces migrants de retour peuvent apporter diverses contributions à leurs pays d'origine, notamment des ressources financières, des compétences et des expériences acquises à l'étranger. Ces contributions peuvent avoir un impact positif sur l'économie et la société de leur pays d'origine.

Véronique Petit (2007: 9) explique fortement que:

Le retour des émigrés est un facteur explicatif des liens économiques que le migrant instaure prioritairement avec sa famille restée dans le pays de départ dès qu'il en a les moyens. Les transferts peuvent être simultanément l'expression de solidarités fortes, parfois socialement imposées, et le préambule à un retour longuement réfléchi et préparé.

De cet extrait, nous pouvons observer que les migrants planifient leur retour dans leur pays d'origine. Ce retour n'est pas le fruit du hasard, mais résulte d'une préparation à long terme, tant sur le plan économique que social. L'objectif de leur retour est de contribuer au développement de leur communauté et de leur famille. Le retour des migrants est marqué par des surprises, à la fois agréables et désagréables. Par exemple, Issa retourne en Afrique avec son épouse espagnole et leurs trois enfants métis. Cette décision a un impact profond sur sa femme restée fidèle pendant son absence, en particulier sur Coumba, qui n'attendait pas cette surprise. Elle est déçue du comportement d'Issa, mais lui, au contraire, est fier d'avoir une femme espagnole et des enfants métis. Pour apaiser le cœur de Coumba, Issa tente de la convaincre qu'il s'est marié avec cette femme espagnole en raison de sa fortune. Désormais, Coumba doit partager son mari avec une femme espagnole qui n'est pas disposée à partager les tâches ménagères avec elle. Les réactions de la communauté envers la femme espagnole mettent en lumière l'hypocrisie africaine. Cette hypocrisie se manifeste à travers le mépris envers la femme espagnole, qui est dénigrée en



raison de sa fortune. Nous voyons cela à partir de cette citation « Au lieu de lui reporter son immense trahison on le regardait, le scrutait, l'admirait, comme on se laisse ébahir par ceux qui ont marché sur la lune » (CQA: 268). Le mépris de la communauté est orienté vers la femme espagnole. Le narrateur la dénigre ainsi: « Elle est conçue comme une pauvre chèvre aux cerveaux d'escargot » dont « son argent la rendait supportable au sein de cette famille dans le besoin » (CQA:270). Après quelques mois en Afrique, Issa retourne en Europe avec sa famille espagnole. Coumba se sent à nouveau seule.

D'autre part, les surprises agréables se manifestent dans la vie de Lamine. Lui aussi avait été infidèle, mais il n'avait pas épousé une femme blanche. Il est rentré seul en Afrique avec l'intention de reconquérir le cœur de sa femme et de lui offrir le bonheur dont elle avait besoin. Lamine avait économisé suffisamment d'argent en Espagne pour préparer sa réintégration en Afrique. Il a accepté la fille de Daba et a célébré leur mariage de manière grandiose. Lamine a modernisé la maison familiale et a décidé de rester au village pour travailler. Bien qu'il ait désormais des papiers légaux pour voyager en Espagne, il a choisi de rester près de sa famille. Il préfère cultiver son jardin en Afrique comme le conseille Voltaire. Lamine a réellement préparé son réintégration en Afrique comme le montre ce passage.

Il rénova et meubla le bâtiment familial, où ne demeuraient plus qu'Arame et ses petits-enfants, installés beaucoup plus confortablement. Pour lui, Daba et leur fille, Lamine avait construit un bel appartement en face du logement de sa mère. Il avait conservé une part de ses économies, de quoi lancer un projet viable sur place et répondre aux besoins de sa famille élargie. Mais avant de commencer une activité lucrative, il souhaita enfin célébrer dignement son mariage. (CQA: 472)

## **10. Exaltation des femmes restantes en Afrique**

Fatou Diome fait le portrait des femmes vaillantes et le destin des femmes africaines. Fatou Diome dresse un portrait élogieux des femmes africaines, mettant en lumière leur destin exceptionnel et leur courage inébranlable dans le maintien de la stabilité de la société. Alors que les hommes passent leur temps à vaquer à leurs loisirs, comme la pêche ou les jeux de cartes, les femmes assument la responsabilité de guider leurs progénitures vers le succès. L'une de leurs charges le plus notable est de pourvoir aux besoins alimentaires du foyer. Cette vérité est affirmée avec conviction par Fatou Diome elle-même: « féminisme ou pas, nourrir reste une astreinte imposée aux femmes » (CQA:11). En l'absence des hommes, les responsabilités s'accumulent sur les épaules des femmes.



Les femmes prennent également en charge les projets de mariage. En fait, les mariages de Coumba et Daba avec des migrants ont été arrangés peu avant ou peu après le départ de ces derniers. Ces unions ont été facilitées par les mères qui cherchent ainsi à obtenir de l'aide dans leurs tâches ménagères. L'idée est d'utiliser le mariage comme un moyen d'assurer le retour de leurs fils au pays. De plus, ces femmes prennent le destin de leurs enfants en main, allant jusqu'à financer leurs projets de migration, avec l'espoir de recevoir un soutien financier en retour. Ces femmes se révèlent être extraordinaires et autonomes. Elles se lancent dans le commerce pour atteindre une indépendance financière. Pour obtenir les fonds nécessaires, elles n'hésitent pas à solliciter des prêts bancaires. Grâce à leurs activités commerciales, elles parviennent à subvenir aux besoins de leur descendance et à prendre soin d'elles-mêmes. Pendant l'attente angoissante des migrants, ces femmes continuent de faire preuve d'une grande énergie, car elles ne peuvent compter sur une aide extérieure. En effet, beaucoup ont tendance à penser que la simple présence d'un proche en Europe équivaut à une richesse instantanée

*Un combat, où il n'y avait rien d'autre à gagner que le simple fait de rester debout. Il fallait lutter, elles luttèrent, vaillamment. Portées par la douceur de l'amour et la persévérance qu'exige le devoir, Arame et Bougna travaillaient sans relâche et veillaient sur leur grande famille comme si de rien n'était. (CQA: 16)*

Les femmes présentées dans *CQA* sont également celles qui prient, adressant leurs prières inlassablement pour le succès de leurs enfants. Elles apportent un soutien spirituel essentiel à leur progéniture, ancrées dans une foi profonde, convaincues que seule la grâce divine peut garantir la réussite de leurs enfants en Espagne. Cela transparait à travers cet extrait: « *Seigneur, veille sur mon petit; qu'il gagne de l'argent et qu'il me revienne* ». (*CQA*, p.6)

## 12. Conclusion

En définitive, cette communication met en lumière l'histoire poignante des femmes africaines laissées derrière par leurs maris, fils et frères partis chercher une vie meilleure en Occident. A travers le roman *CQA*, Fatou Diome, dépeint les effets de l'immigration masculine sur ces femmes, qui doivent non seulement gérer leur vie quotidienne en l'absence de leurs proches, mais aussi assumer de nouvelles responsabilités.

Notre étude se concentre sur la façon dont ces femmes font face à une attente interminable et comment elles se transforment en agents de changement au sein de leurs communautés. Grâce à



une approche qualitative, nous avons pu explorer et comprendre la douleur de ces femmes confrontées à des défis émotionnels et pratiques.

En fin de compte, il est évident que ces femmes sont devenues les piliers de leurs familles et de leurs communautés. Le fardeau de l'attente a mis en lumière leur résilience, leur courage et leur détermination à maintenir la stabilité familiale malgré les difficultés. Elles ont pris en charge des rôles qui vont au-delà de la simple attente et ont démontré leur capacité à prospérer dans des circonstances difficiles. Cette situation souligne l'importance de reconnaître et de célébrer la force des femmes dans les communautés d'immigrants et la façon dont elles contribuent de manière significative à la société

## Références

Adjovi, Laeila. "Béguédo: le courage des épouses d'émigrés." *BBC News Afrique*, <https://www.bbc.com/afrique/region-50981464>. Consulté le 25 avril 2023.

Achour, Christiane Chaullet. "Fatou Diome, le Sénégal et la France." *Diacritik*, 17 janvier 2019, <https://diacritik.com/2019/01/17/fatou-diome-le-senegal-et-la-france>. Consulté le 24 mars 2023.

Diome, Fatou. *Celles qui attendent*. Paris: Flammarion, 2010.

Fritsch, Sébastien. "Critique de *Celles qui attendent*." *Babelio*, <https://www.babelio.com/livres/Fritsch-LExperience-Cendrillon/1004320>. Consulté le 16 mars 2023.

Gangoueus, Lareus. "Auteur à L'Afrique des Idées." *L'Afrique des Idées*, 2021, <https://www.lafriquedesidees.org/tag/lareus-gangoueus/page/5/>. Consulté le 14 février 2023.

Geneau, Robert, et Paule Simard. "Aménagement de l'espace en milieu urbain et mobilité sociale: Le cas d'un projet de réhabilitation de quartier à Bamako." *Canadian Journal of African Studies*, 1998.

Iyanda, Rabiou. "Le thème de l'immigration dans *Un Nègre a violé une Blonde à Dallas* de Ramonu Sanusi." *Mouvances Francophones*, 2018.

Kakassa, Arsène Magnima. "Féminité et marginalité dans la prose postcoloniale: essai de réflexion sur la polygamie et le mariage arrangé dans *Celles qui attendent* de Fatou Diome." *Repositori UdL*, 2018, [https://repositori.udl.cat/bitstream/handle/10459.1/65980/ullcri\\_a2018n21-22p153.pdf?sequence=1](https://repositori.udl.cat/bitstream/handle/10459.1/65980/ullcri_a2018n21-22p153.pdf?sequence=1). Consulté le 24 avril 2023.



Lavoine, Marc. "Le féminisme engagé." *Femme Actuelle*, 2016, <https://www.femmeactuelle.fr/actu/news-actu/les-souliers-rouges-marc-lavoine-femmes-2028897>. Consulté le 30 avril 2023.

Leclerc-Audet. "L'état et les possibilités de promotion de la figure féminine dans le roman *Celles qui attendent* de Fatou Diome." Mémoire, 2023.

Mabanckou, Alain. *Bleu Blanc Rouge*. Paris: Présence Africaine, 1998.

Ojo-ade, Femi. *Les Paradis Terrestres*. Dokun Publishing House, 2003.

Onyemelukwe, Ifeoma Mabel. "Les Immigrés Africains et La vie Frauduleuse en Occident dans *Bleu-Blanc-Rouge* d'Alain Mabanckou." *International Journal of Language and Literature*, vol. 6, no. 2, 2018, pp. 198-209.

Petit, Véronique. "Migrations internationales de retour et pays d'origine." *Ceped*, [https://www.ceped.org/img/pdf/migrations\\_internationales\\_de\\_retour\\_et\\_pays\\_d\\_origine.pdf](https://www.ceped.org/img/pdf/migrations_internationales_de_retour_et_pays_d_origine.pdf). Consulté le 29 avril 2023.

Zadi, Samuel. "La 'Solidarité africaine' dans *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome." *Nouvelles Études Francophones*, 2010.